



Le manège aux subventions tourne toujours plus vite

On ne saurait imaginer meilleur exemple que notre voisin allemand pour illustrer les dommages occasionnés par des subventions se chiffrant en milliards dans le secteur de l'énergie. Outre-Rhin, les prix sont au plus bas sur le marché de gros, où ils avoisinent les 4 centimes d'euro par kilowattheure. Et pour cause : les PME et les ménages les « soutiennent » par un supplément de 6 centimes d'euros par kilowattheure, prélevé sur leur facture d'électricité et destiné à financer les énergies renouvelables.

En l'espace de quelques années, les prix de l'électricité ont massivement augmenté pour les consommateurs. L'Allemagne est désormais confrontée au phénomène de la précarité énergétique : des ménages ne peuvent plus payer leur facture d'électricité. Mais ceux qui pâtissent le plus de cette énorme distorsion de concurrence sont les propriétaires de centrales électriques conventionnelles. L'Etat devra bientôt les subventionner car ils ne peuvent plus exploiter leurs installations de manière rentable.

La Suisse n'en est pas là. Notre supplément pour les énergies renouvelables n'est que de 1,1 centime par kilowattheure, mais tout n'est pas rose pour autant. La Commission de l'énergie du Conseil national vient de décider de subventionner l'énergie hydraulique, à hauteur de plus de 600 millions de francs. Trois sources d'énergie ont déjà cette chance : le photovoltaïque, l'éolien et la biomasse. Explication : le niveau des prix de l'électricité est si faible sur le marché, notamment en raison des subventions allemandes, que nous sommes obligés de soutenir nos centrales électriques.

Au lieu d'attaquer le mal à la racine, on aggrave encore la situation. Le manège aux subventions tourne toujours plus vite et coûte de plus en plus cher aux

exploitants de centrales électriques et aux consommateurs.